

Société italienne « Mathesis ».

Autor(en): **Giudice, F.**

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **1 (1899)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

in W.), sur le potentiel dans l'enseignement élémentaire; celle de M. le professeur Simon (de Strasbourg) sur l'hypocycloïde steinerienne à trois pointes; et celle de M. Thomae (d'Elberfeld) sur les photogrammes à projection dans le domaine de la botanique.

La séance commune aux sections 1 (mathématiques) et 16 (enseignement) a été particulièrement intéressante. L'enseignement des mathématiques à l'université a fait l'objet d'un important débat. A cette occasion, M. le professeur F. Klein, répondant au rapport présenté par M. Pringsheim à la 69^e réunion, tenue à Brunswick, examine les améliorations à réaliser dans ce domaine : l'enseignement doit tenir compte du développement historique de la science, il doit devenir phylogénétique; au lieu de commencer par des notions abstraites d'une logique irréprochable, l'enseignement doit d'abord avoir un caractère concret et éveiller d'une manière tangible la conception des choses. La géométrie doit précéder l'algèbre. Il doit être du devoir du professeur universitaire de faciliter la compréhension des mathématiques. L'orateur critique surtout d'une façon sévère la préparation souvent étroite et exclusive des candidats à l'enseignement; il désirerait les voir acquérir des connaissances de géométrie descriptive, de géodésie et de mécanique pratique. A ce débat, prennent part principalement des maîtres des collèges; ils se plaignent du peu de parti que, dans la pratique pédagogique, on peut tirer de certaines conceptions mathématiques et des lacunes que présentent les méthodes pratiques. Et cependant, indépendamment du talent propre à chaque maître, il n'est possible d'éveiller l'intérêt de la jeunesse pour les sciences mathématiques qu'en ayant recours à des interprétations simples et à des applications pratiques.

Dans cette même séance, M. le professeur Pietzker (de Nordhausen) parle de l'interprétation, d'après Dühring, des solutions imaginaires d'un problème de géométrie; et M. le Dr Schotten (de Halle) présente une notice historique sur les cours de mathématiques donnés à l'Université de Halle depuis un siècle.

D^r MAURER (Düsseldorf).

La Société italienne « Mathesis ».

Grâce à l'initiative prise par M. le professeur Bettazzi, auquel s'étaient associés le regretté professeur Lugli et le soussigné, on annonçait sur la couverture du II^e fascicule (mars-avril) du *Periodico di Mathematica*, de l'année 1895, la proposition de fonder une Société d'études parmi les professeurs de mathématiques des écoles secondaires italiennes. Cette proposition reçut aussitôt un accueil si favorable que sur la couverture des III^e et IV^e fascicules réunis (mai-juin et juillet-août) on put lire les noms de 47 adhérents, ainsi qu'une invitation les engageant à nommer un comité provisoire; dans les V^e et VII^e fascicules réunis (septembre-octobre et novembre-décembre), pages 194-196, on publia

les statuts rédigés par le comité provisoire réuni à Rome, les 16, 17 et 18 septembre, pendant les fêtes destinées à rappeler le vingt-cinquième anniversaire de la date mémorable qui donna à l'Italie sa glorieuse capitale.

L'objet de la Société est déterminé par l'article premier des statuts :
 « Une Société sous le nom de *Mathesis*, société d'études entre les
 « professeurs de mathématiques des écoles moyennes, est fondée parmi
 « les professeurs des écoles secondaires italiennes. Son but est l'amé-
 « lioration de l'école et les perfectionnements des professeurs au
 « double point de vue scientifique et didactique. »

La Société, qui fonctionne depuis le 1^{er} juillet 1896, sous la présidence de M. le professeur BETTAZZI, à Turin, eut bientôt l'occasion de prouver la pureté de son idéalisme en empêchant, à ses propres frais et grâce au concours de M. le professeur FRATTINI, la disparition du *Periodico di Mathematica*, si important pour l'enseignement moyen, après la mort de son savant directeur LUGLI, décédé à l'âge de quarante-trois ans, le 27 mai 1896.

Pour ce qui concerne les discussions scientifiques et didactiques, faites par les sociétaires dans des notes spéciales ou dans des réunions diverses, on peut consulter le *Bollettino della Societa « Mathesis »*, dont on a publié quatre numéros en 1896-1897, six en 1897-1898 et dont on continuera à publier six numéros par an dans les fascicules du *Periodico di Mathematica*, actuellement dirigé par M. le professeur LAZZERI et qui est devenu l'organe de la Société.

Cette année, à l'occasion de l'exposition qui a eu lieu à Turin, la Société *Mathesis*, comme sous-section du congrès pédagogique, a tenu plusieurs séances dans le château du Valentin. Pour ce qui se rapporte à ces séances ainsi qu'à deux conférences données à cette occasion par MM. les professeurs Loria et Peano, le tout sera publié dans un volume qui pourra servir en même temps de préparation à un congrès des professeurs de mathématiques, qui aurait lieu en 1900 ou en 1901 (le siège du congrès restant à fixer) pour y traiter des questions concernant l'enseignement moyen ⁽¹⁾.

F. GIUDICE (Gênes),

Membre du comité directeur de la Société *Mathesis*.

Les programmes de l'enseignement intérieur de l'École polytechnique de Paris.

Nous avons reçu récemment communication des programmes de l'enseignement intérieur à l'École polytechnique. Ce document, qui porte

(1) Le *Bollett. della assoc. Mathesis* (3^e année, n^o 2, p. 15) a déjà annoncé la publication de l'*Enseignement mathématique* de la façon la plus aimable. La direction exprime à ce sujet à l'association *Mathesis* tous ses remerciements.